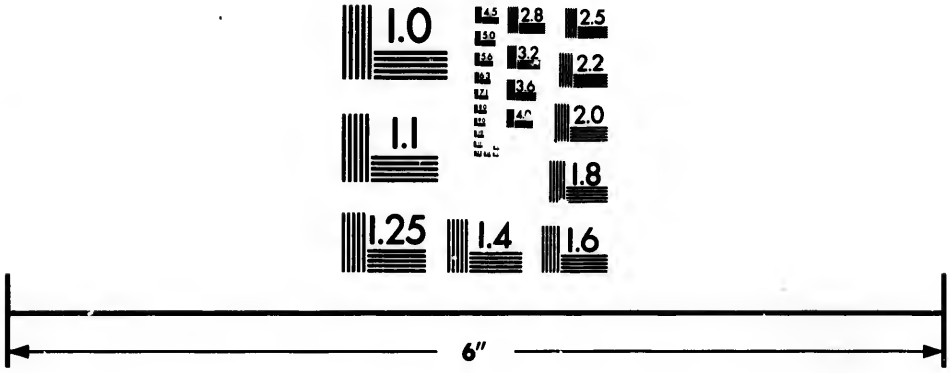
IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadian de microreproductions historiques

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- [ ] Only edition available/ Seule édition disponible
- [ ] Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		12X		14X		16X		18X		20X		22X		24X		26X		28X		30X		32X
										✓												

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

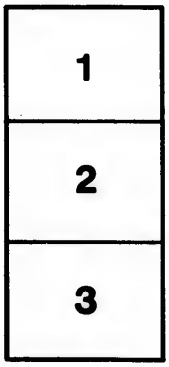
Séminaire de Québec
Bibliothèque

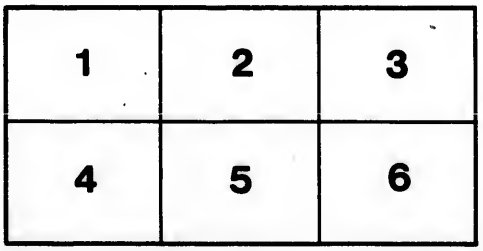
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





17

18 avril 1855

CIRCULAIRE

DE Mgr L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL

AU CLERGÉ DE SON DIOCESE.

CIRCULAIRE

AU CLERGÉ DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL.

PARIS, le 28 Aout 1855.

MON CHER MONSIEUR,

Après le travail du Mandement que j'adressai hier au Diocèse, je me délasse aujourd'hui en écrivant, dans l'intimité, la présente Circulaire. C'est un épanchement qui m'est d'autant plus nécessaire que je me trouve plus éloigné de vous. D'ailleurs, c'est un moyen d'imiter en quelque chose Notre Seigneur qui, après avoir parlé aux foules, rentrait dans le secret de la vie privée, pour se mieux expliquer avec les disciples qui étaient chargés de faire goûter au peuple la doctrine du Bon Maître.

J'ai vu qu'à Rome tous les pères chrétiens songent à se procurer des objets, qui peuvent convenir à leurs enfants, pour leur en faire cadeau, après les avoir fait bénir par le Père Commun. A mes yeux, le Diocèse est un père qui a autant d'enfants qu'il y a de paroisses qui le composent. Pénétré de cette pensée,

je me suis procuré quelques médailles, images et *Agnus*, pour en faire présent à chaque église.

Je vous dois ici quelques explications là-dessus. La fête de la *Proclamation* du dogme de l'*Immaculée Conception* doit être d'autant plus longue qu'elle a été plus différée. Il faut même espérer qu'elle se prolongera sur la terre jusqu'au jour de l'éternité. Mais il faut pour cela quelque chose de sensible et qui donne occasion au Pasteur de ramener son troupeau à un souvenir qui ne doit plus s'effacer.

Pour cela des médailles, images et *Agnus Dei* m'ont paru être des objets capables de perpétuer d'âge en âge un fait si glorieux pour notre Mère, et si avantageux pour nous. On peut, au moyen de fleurs, papier doré, etc., en faire un véritable ornement dont les proportions peuvent plus ou moins s'élargir, selon les goûts. Des lampes ou cierges, allumés en présence de ces pieux objets, du moins pendant les offices publics, et à certains jours de fêtes, ont coutume de réveiller l'attention des âmes pieuses.

Pour ce qui est des *Agnus Dei*, l'on peut en tirer un excellent parti en encourageant la confiance des bonnes Mères de famille pour ces sacramentaux, qui ont une si puissante vertu, pour leur procurer un heureux accouchement. D'abord, on obtient plus aisément qu'elles se confessent et communient sur le point d'être visitées par la maladie. Car c'est alors surtout

qu'elles sont plus disposées à participer aux grâces que l'Eglise a attachées à ces figures de l'Agneau sans tache. Il faut qu'elles comprennent bien qu'un *Agnus*, qui reste exposé dans une Eglise, et devant lequel il se fait chaque jour tant de prières, doit avoir plus d'efficacité qu'un autre, que l'on garderait dans une maison particulière, puisqu'il serait impossible de lui rendre là autant d'honneur que dans l'Eglise. Mais il serait bon que chaque famille eût une feuille, sur les précieux avantages que procurent aux âmes saintes les *Agnus Dei*. J'envoie à cette fin celle imprimée à Rome, et dont la traduction vous sera envoyée.

Un autre bien que doit produire la dévotion aux *Agnus*, en procurant d'heureux accouchements, et en conservant en conséquence la vie aux mères et aux enfants, est de faire cesser, sans coup férir, l'*embryotomie*, dont notre siècle matérialiste se fait si peu de scrupule. Les médecins et les sages-femmes pourraient être avertis de recommander de temps en temps à leurs malades de s'unir d'intention aux prières qui se font journellement dans les Eglises, pour leur délivrance et la conservation de leurs enfants.

La ville étant toujours une occasion dangereuse pour les personnes de la campagne qui y affluent, surtout quand il leur faut y coucher, un bon moyen de leur procurer les grâces dont elles ont tant de besoin, pour s'y conserver pures, comme Loth au milieu de Sodôme, est de les engager à profiter de tous les mo-

ments libres, pour faire de pieuses visites, dans les lieux Saints, selon l'attrait que le St. Esprit ne manque jamais de produire dans les cœurs humbles et dociles. Ainsi, sera-t-il bon de leur bien expliquer les différentes grâces que l'on peut obtenir dans les différentes églises de la ville. N. D. de Bonsccours a sa réputation toute faite ; et il ne s'agit plus que d'entretenir le bon peuple dans son amour pour ce religieux sanctuaire. Il en est de même des autres dévotions qui y sont déjà en honneur. Reste donc à bien faire connaître et faire suivre fidèlement les pratiques établies et recommandées dans le dernier Mandement.

Vous tremblez pour vos gens quand vous les savez en ville ; et vous avez raison. Car les mortels ennemis de la Tempérance les y attendent de pied ferme, pour les faire trébucher. Hélas ! ils ne réussissent que trop dans leurs diaboliques projets ! La visite du *Crucifix de la Tempérance* aura sans doute le précieux avantage de les fortifier dans leur sainte résolution de ne jamais prendre de liqueur enivrante, pas plus en ville qu'ailleurs. Pour les personnes qui ont plus de temps, et qui ont des grâces particulières à demander, surtout la conversion de grands pécheurs, on pourrait les inviter à faire avec foi et amour les *Sept Stations.* Elles trouveront toujours sur les lieux des parents et amis, qui se feront un mérite de les conduire dans les Eglises de Stations. Ces visites leur donneront occasion d'ailleurs d'honorer, chemin faisant, les Reli-

ques, Crucifix, Images et autres objets sacrés, qui se trouvent dans ces différentes églises.

La dévotion à *St. Innocentius* devra avoir pour tous un singulier attrait. Si on s'attache naturellement et nécessairement aux bons petits enfants qui sont sur la terre, malgré les défauts qu'on leur reconnaît, de quelle affectueuse vénération ne doit-on pas être pénétré, en présence du petit Corps d'un saint enfant dont l'âme est au ciel ! Le fruit de cette dévotion sera infailliblement un intérêt tout surnaturel pour les enfants infortunés, parmi lesquels nuls ne méritent la compassion du monde catholique tout entier, comme les pauvres enfants de la Chine. Si vous faites vibrer cette corde si sensible, vous arriverez tout droit au cœur des parents, comme au cœur des enfants ; et alors le succès de la Ste. Enfance est assuré. Par le même principe de foi, vous obtiendrez de l'encouragement, avec votre prudence accoutumée, pour la Maternité de Montréal, qui sauve la vie du corps et de l'âme à plus d'enfants que vous ne pensez, peut-être. Car, par malheur, on craint plus la honte attachée au péché, que le péché lui-même. Il faudrait donc que vous eûssiez à votre disposition, sur les quêtes faites à l'église, ou sur celle de l'Enfant Jésus, des fonds qui, joints à ce que vous pouvez y mettre vous-même, vous mettraient en état de payer des pensions raisonnables, pour soutenir une Maison dont vous connaissez sans doute la très-grande pauvreté. Il me semble que les

personnes, qui se sont si généreusement dévouées à une œuvre si belle aux yeux de la foi, mais si révoltante pour la pauvre nature, méritent bien quelque sympathie, celle du Clergé du moins, qui connait mieux le prix des âmes.

Comme l'Archiconfrérie du *Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie* est établie dans chaque Paroisse, et et que partout l'on en fait l'Office, je suis heureux de répéter ici ce que je disais à N. D. des Victoires, le jour de l'Assomption au soir, savoir : qu'une des preuves que le monde catholique croyait pieusement que la B. V. Marie avait été conçue sans la tache du péché originel, est qu'avant que cette vérité eût été définie comme de foi, l'on faisait du Levant au Couchant un Office qui en était une profession publique et solennelle. C'est ce que n'ont pas manqué de remarquer plusieurs Evêques, dans leurs réponses à l'Encyclique du 2 Février 1849. J'ajoute encore ici ce que j'ajoutai alors, dans cette Eglise qui attire à elle tout Paris, que l'Archiconfrérie ayant si puissamment contribué à faire proclamer le dogme de l'Immaculée Conception, elle doit avoir mission pour la faire connaître à tous les peuples maintenant assis dans les ombres de la mort. Ce préambule est pour tirer cette conséquence pratique qu'à chaque Office de l'Archiconfrérie, l'on doit demander spécialement cette grâce, savoir, que *l'Immaculée Vierge Marie soit prêchée chez tous les peuples infidèles, hérétiques et*

schismatiques, pour que son Très-Saint et Immaculé Cœur soit aimé et glorifié partout. Et comme la Propagation de la Foi est aujourd'hui un moyen nécessaire pour faire connaître la Religion, vous en prendrez occasion d'affermir de plus en plus dans vos Paroisses cette grande et belle œuvre.

A ce propos, je vous informe que, conformément au désir du St. Siége, qui m'avait déjà été depuis long-temps signifié, j'ai mis l'œuvre diocésaine sur le pied où elle doit être, c'est-à-dire en parfaite union avec les Conseils Centraux de Paris et de Lyon. A l'avenir, le Conseil de Montréal correspondra avec ceux dont je viens de parler ; et ceux qui sont formés ou qui seront formés dans les Paroisses continueront à correspondre avec celui de Montréal. Une fois que tous ces Conseils marcheront bien, il sera facile de maintenir notre œuvre, dans l'état prospère où elle doit être, pour obtenir les bénédictions du Ciel sur nos villes et nos campagnes.

Soit dit ici, en passant, avec la Propagation de la Foi, la Ste. Enfance, la St. Vincent de Paul et autres pieuses et charitables Associations, bien organisées, nous pourrons facilement tenir tête, et sans beaucoup parler, aux ennemis acharnés de Dieu et de sa Sainte Religion. Avec ces puissantes œuvres, l'on aura peu à craindre les mauvais journaux et autres mauvaises productions contre lesquels il est si difficile de s'élever publiquement, et que toutefois l'on peut aisément

désarmer, en faisant faire des œuvres de charité à notre peuple. N'est-il pas évident, en effet, que si ce bon peuple est apôtre par son zèle à répandre la Religion Catholique, au moyen de la Propagation de la Foi, il ne peut perdre cette vertu, sans laquelle il ne peut plaire à Dieu ? Il m'est plus que jamais évident que si aujourd'hui la France reçoit de si grandes bénédictions du Ciel, elle le doit à son zèle pour la Propagation de la Foi, la Ste. Enfance, la St. Vincent de Paul, qui font un bien infini.

Cette dernière association n'est vraiment pas assez connue dans les campagnes. En assistant à la grande réunion de la Société, qui eut lieu à Paris, le 19 Juillet au soir, pour couronner la fête de St. Vincent de Paul, qui s'était célébrée ce jour là, avec une grande pompe, j'ai pu me convaincre que chez nous, comme en France, en Belgique, etc., etc., (il y avait des Présidents de l'Association de presque tous les Pays) l'on pourrait facilement établir des Conférences dans presque toutes les Paroisses ; et qu'elles y feraient un très-grand bien. Le moyen employé pour cela dans ces pays est très-simple ; et je vais l'indiquer à notre Président. Veuillez bien le seconder dans son zèle là-dessus, et tout ira bien. Je sens que je dois ménager votre temps et vos forces, en vous parlant de tant d'œuvres à la fois. Aussi, est-ce dans cette vue que je vous suggère de les faire marcher autant que possible par les Laïques. On leur donne par là plus

d'importance, et on les attache plus fortement au bien qu'ils ont à faire, pour seconder les généreux efforts de leur Clergé.

Il me reste à vous dire un mot des fêtes patronales. Vous comprenez mieux que moi les devoirs que nous avons tous à remplir envers ces bons et aimables protecteurs des Pasteurs et du troupeau. En reconnaissance, nous devons tout faire pour les faire connaître et aimer. Pour cela, nous devons nous rendre familiers les divers traits de leur vie admirable, afin de pouvoir les citer en toutes occasions. Croyez que ces traits de vertus, tirés des histoires des Saints, avec lesquels le Ciel nous a mis si intimement en rapport, produisent plus de fruits que si nous allions les puiser dans d'autres histoires.

Il est bon aussi de suggérer aux âmes pieuses que Dieu fait vivre partout, pour soutenir la foi et la piété, de faire en leur particulier des neuvaines au Patron de la Paroisse ; Elles seront exaucées tôt ou tard et répandront, par le récit des grâces ainsi obtenues, la confiance à ce bon Protecteur. Cette confiance ira de l'un à l'autre ; et l'on finira par avoir, dans toutes les familles, un tendre amour. Un de chaque famille portera son nom ; et tous les autres l'invoqueront avec une grande affection.

La fête de ce bon Patron sera alors son grand et beau jour. On s'y préparera long temps d'avance. Des neuvaines se feront à l'église et dans toutes les

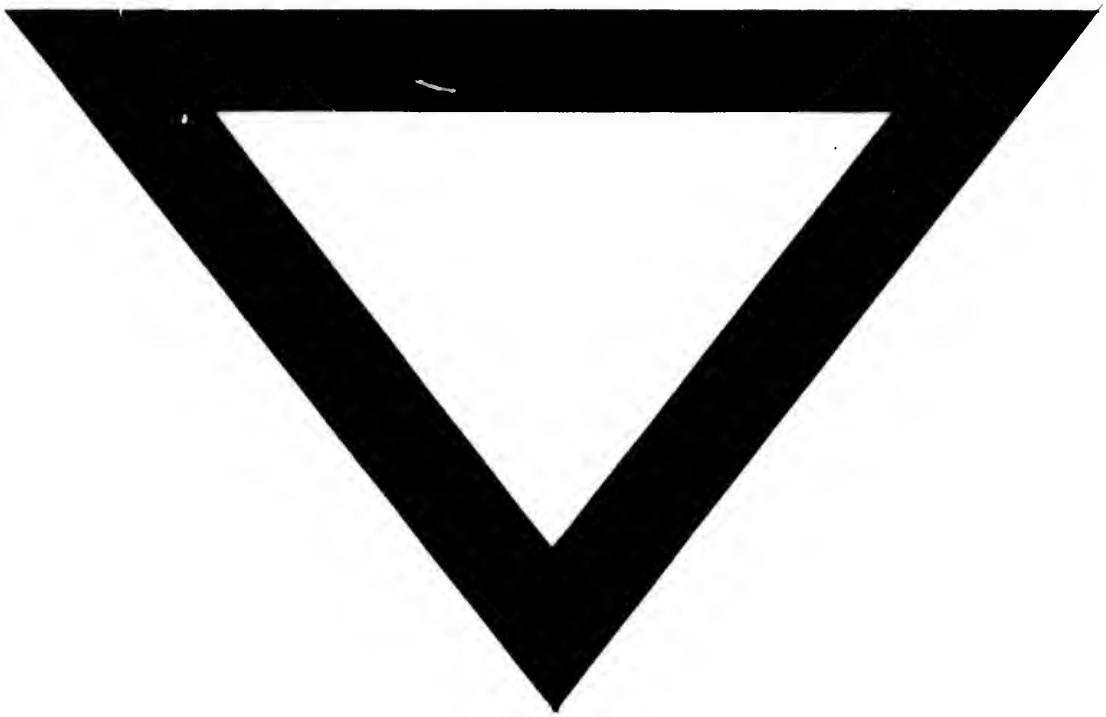
familles. De ferventes confessions et communions se feront le jour de la fête ou pendant l'Octave. Cette fête, vous la célèbrerez avec solennité. Il vous sera possible d'avoir des Missionnaires et des Confrères. Un beau chant, de belles cérémonies, un beau sermon, tout enfin contribuera à la pompe d'un jour qui sera d'autant plus joyeux pour le peuple, qu'il sera plus saint.

Je suis bien cordialement,

Cher Monsieur,

Votre très-humble et obéissant serviteur,

✠ IG. EV. DE MONTRÉAL.

Vraie Copie expédiée à Montréal le 4 Novembre 1855.

JOS. OCT. PARÉ,
Chanoine Secrétaire.